

Des débats du midi revitalisés

ÉMISSIONS RTL a misé sur l'originalité, la RTBF sur ses fondamentaux

► Dimanche, Christophe Deborsu sur RTL, affrontait les « Décodeurs » de la RTBF.

► Une offre différenciée qui redonne de l'intérêt à une tranche désertée.

Rares sont les moments où la RTBF et RTL sont en concurrence frontale. À part les JT (et encore, uniquement celui de 13h), les débats dominicaux étaient devenus le seul terrain d'affrontement di-

rect. Ces dernières années, le match avait perdu tout intérêt, on y retrouvait les mêmes invités, les mêmes déclarations préparées, et le public se répartissait de manière presque égale sur les deux chaînes. Depuis ce dimanche, les choses pourraient fortement évoluer. Avec « C'est pas tous les jours dimanche », présenté par Christophe Deborsu, RTL mise clairement sur le côté « show », collé à l'adjectif « politique ». Entre les séquences décalées (« zapping » et « micro-trottoir »), RTL a judi-

cieusement parié sur le fait que des acteurs issus du monde culturel pouvaient avoir un avis pertinent sur des questions politiques. La RTBF a été moins radicale dans le changement avec ses « Décodeurs ». On y a retrouvé tous les fondamentaux de « Mise au point » (débat, décryptage, impertinence) mais avec un nouveau rythme, plus moderne mais moins bouleversant que la tornade Deborsu. Le renouveau était indispensable, les audiences diront qui a choisi la meilleure direction. ■

MAXIME BIERMÉ

RTBF

« LES DECODEURS »

Rafrâchissant sans être bouleversant

Le concept « Les Décodeurs RTBF » abordent l'actualité de la semaine via une dizaine de séquences. Interview politique, décryptage avec des experts du monde universitaire ou de la presse et débat classique entre représentants du monde politique, avec en tout pas moins de 18 intervenants sur une heure et demie. Florence Hainaut, Alain Gerlache et Baudouin Remy se succèdent à la présentation des différentes parties.

Ce qu'on a aimé « Les décodeurs RTBF », c'est « Mise au point », en mieux. La volonté de décoder l'info d'une manière plus dynamique est exploitée dès le générique. La première séquence, lors de laquelle Florence Hainaut et son invité (François De Smet, Directeur du centre fédéral Migration) ont échangé, offre un énorme bol d'air à ceux qui dépriment en lisant les commentaires haineux sur les réseaux sociaux. En confrontant l'expert à la propagande du web, on obtient une séquence originale et instructive. Mention spéciale à Alex Vizorek qui n'a pas mangé son poisson Sigmund et insuffle un peu de légèreté maligne à l'ensemble.

Ce qu'on a moins aimé Qu'on se le dise, la RTBF n'avait pas prévu d'être à l'antenne avec une nouvelle émission politique dès ce 7 septembre. L'arrivée de Deborsu sur RTL a été un déclic qui a poussé les équipes à repenser entièrement la tranche sur un court laps de temps. Cela se ressent un peu. « Les décodeurs » sont plus agréables à regarder que « Mise au point » même si, dans l'ensemble, ils ressemblent très fort à leur ancêtre. Ce sont les mêmes intervenants, dans un ordre différent et dans une dynamique plus moderne, même si le découpage des séquences est un peu trop marqué. C'était le but recherché mais la prise de risque est beaucoup moins assumée que sur RTL-TV. La RTBF est restée fidèle à son ADN de service public et à ses fondamentaux, la rigueur et l'envie de transmettre, avec une dose d'impertinence. Le contenu presque trop riche du programme, avec ses quelques lourdeurs, est cependant allégé par le style direct et rafraîchissant de Florence Hainaut qui pourrait être mise encore plus avant.

M.B.

RTL-TV1

« C'EST PAS TOUS LES JOURS DIMANCHE »

Original mais proche du dérapage

Le concept Dans « C'est pas tous les jours dimanche », Christophe Deborsu aborde les sujets « chauds » de la semaine avec deux invités (Didier Reynders et la comédienne Nawell Madani) et deux polémistes (Alessandra d'Angelo et Michel Henrion).

Ce qu'on a aimé RTL voulait casser l'image « barbante » des débats dominicaux, c'est réussi. Le choix de Chris-

tophe Deborsu, connu pour son ton décalé est judicieux. Un peu trop accroché à ses fiches au départ, il a été bien aidé par un casting de choix. Nawell Madani a insufflé une dose de dynamisme bien nécessaire par moments.

Ce qu'on a moins aimé A vouloir faire trop original, on se perd parfois un peu. L'idée plutôt incongrue de la petite sonnette pour signaler une future intervention ne servait qu'à rajouter du bruit dans un brouhaha continu

que Deborsu a maîtrisé du mieux qu'il pouvait. Des moments brouillons auxquels succédaient des silences gênés lors de chroniques à vocation plus humoristiques qui tombaient souvent à plat. Les commentaires de Joëlle Milquet sur la poitrine de Jacqueline Galant ont même créé un malaise. Il manque un public, ou des rires enregistrés. Ce qui n'est pas bon signe. RTL a flirté avec ses vieux démons. On n'a toujours pas

compris si c'étaient 48 % des habitants de Braine-l'Alleud ou les touristes flamands qui étaient racistes. Drôle et alarmante à la fois, la séquence du « Vote de la rue » était maladroite. Et Nawell Madani de soupçonner la chaîne privée d'avoir entretenu la confusion autour des mots « réfugiés » et « étrangers ». Bien vu. La confrontation inédite entre Reynders, Emir Kir et un réfugié irakien n'en avait pas besoin.

M.B.